



# **Syndicat national Pénitentiaire des Surveillants et Surveillants Brigadiers**



## **Une histoire vieille comme Raspoutine...!**

Ceux qui ont une grande ancienneté dans la profession peuvent en témoigner, c'est au milieu des années 80, que s'est déclarée la grande guerre syndicale pénitentiaire. Elle ne s'est malheureusement plus jamais terminée.

Au « commencement » FO était largement majoritaire, lorsqu'un vent de fronde s'était levé contre cette organisation qualifiée par ces opposants de « *syndicat magouille* », « *syndicat maison* », « *syndicat patrons* ».

L'opposition était principalement menée par une fédération pénitentiaire autonome : FNPPJ (dissidents de la CGT en 1983) devenue UFAP en 1987, par le ralliement à un autre syndicat autonome (SAPP).

L'UFAP de cette époque, avait la prétention d'être le « syndicat des Surveillants ». Or, excepté les directeurs, l'UFAP englobait toutes les catégories de personnels pénitentiaires. Elle était devenue majoritaire dès 1991, non sans avoir craché son venin sur son ennemi de toujours : FO.

C'était à coup de tracts outranciers et insultants, que UFAP avait fini par faire tomber le syndicat qui avait la réputation de faire dans la co-gestion, et de lâcher les mouvements.

### **30 ans après, l'arroseur arrosé !**

Sur la sellette depuis les années 2000, et finalement tombée dans les mêmes travers que son concurrent, l'UFAP s'est plus particulièrement attiré les foudres lorsqu'elle a lâché le mouvement 2018, suite auquel, elle a perdu sa place de leader.

### **Que les temps ont changé !**

Hier très débridée et jusqu'au-boutiste, l'UFAP se définit aujourd'hui comme un syndicat « éclairé ». Dans un tract récent, elle traite son rival de « *Raspoutine* », dénonce « *la servitude syndicale* » qu'il organise, mais aussi « *la technique du salami chère aux bolcheviques* », alors que l'UFAP faisait pire par le passé. C'est hilarant !

Il est vrai que le majoritaire d'aujourd'hui pratique le « *bashing* » envers son adversaire. Une technique qui permet à FO de faire dans la diversion, et de se disculper ainsi de toute responsabilité dans l'absence de résultat en faveur des Surveillant(e)s.

Chers collègues, décidément, il n'y en pas un pour rattraper l'autre. Ils sont finalement tous les deux aussi diaboliques que « *Ra-Ra-Raspoutine* ! ».

Cette histoire sera donc sans fin, si vous ne décidez pas d'y mettre un terme.

Surveillantes et Surveillants, il faut que nous changions la donne syndicale pour conjurer le mauvais sort du syndicalisme pénitentiaire dont nous sommes victimes !

Ce pouvoir est entre nos mains si nous nous rassemblons pour militer dans la grande famille 100 % Surveillant(e)s.

**Nous n'avons rien à y perdre ! Nous avons tout à y gagner !**

**Le 05 Janvier 2021, le Bureau Central National**  
Site Internet: <http://www.sps-penitentiaire.fr>